

CYCLE
4

PARCOURS UTOPIE

Vendredi 23/09

9h30-11h30

14h-16h

Invités



Modération

Silène
Edgar

Table ronde : « Qu'est-ce qu'une utopie ? »

Pourquoi une table ronde ?

Une occasion unique

La présence de Nadia Coste, Christian Grenier, Yves Grevet et Cindy van Wilder à Mérignac lors de ce premier Festival Hypermondes nous permet de vous proposer cette forme particulière : une table ronde à destination des plus jeunes. Des auteurs et autrices écrivant pour la jeunesse et pour les adultes, dans les genres de l'imaginaire : qui de mieux pour aborder avec les jeunes le genre particulier de l'utopie ?

Le sujet du débat :

Durant 1H à 1H30, nous essayerons avec nos invités et les élèves de définir ce qu'est l'utopie, ce genre si présent dans l'environnement culturel actuel : cinéma, bande-dessinée, jeu vidéo et bien sûr, littérature. Les interventions des artistes, les questions du public nous permettront de poser les premières bases d'une définition à explorer durant le reste de l'année scolaire ! Jusqu'au prochain festival !

Après le débat :

Les auteurs et autrices répondront aux questions des élèves et dédicaceront les ouvrages lus après la table ronde. Une occasion de dire à l'un ou à l'autre ce qu'on n'a pas osé dire devant tout le monde.

Dans ce dossier : des informations pour vous (en orange) / des activités pour les élèves (en jaune)

QUELLE QUESTION AI-JE ENVIE DE POSER ?

Réfléchis avant la rencontre à ce que tu as envie de savoir sur l'utopie et prépare une ou deux questions. Le jour-même, tu pourras la poser aux auteurs et autrices !

QU'EST-CE QUE CETTE TABLE RONDE ?

C'est un débat qui se déroulera entre les auteurs et vous, pour échanger connaissances et opinions sur le sujet de la science-fiction.

Les origines de l'utopie

À l'origine :



Thomas More, haut dignitaire de la cour d'Angleterre, publie à Louvain, en 1516, un petit livre intitulé *Utopie*, traité sur la meilleure forme de république et sur une île nouvelle, et fonde ce genre nouveau qui se situe au croisement de la littérature, de la politique et de la philosophie. L'ouvrage se présente comme un dialogue, dont le personnage principal est un voyageur fictif, un compagnon d'Amerigo Vespucci qui aurait poursuivi l'exploration des îles du Nouveau Monde. Au livre premier, il développe une critique sévère de l'Angleterre de l'époque. Dans le livre II, il décrit les institutions, le mode de vie et l'histoire des habitants heureux de l'île d'Utopie.

La nouveauté de l'ouvrage tient à ce que cette société idéale est l'œuvre de ses habitants eux-mêmes : l'environnement naturel n'est pas idéalisé, comme dans les légendes de l'âge d'or ; les Utopiens sont des hommes comme les autres ; ils n'ont pas bénéficié de magie ou de l'aide d'une divinité. S'ils sont parvenus à construire la société idéale, c'est simplement en construisant une autre organisation sociale.

Après More, le genre littéraire utopique s'épanouit. Tantôt ce sont des traités politiques, qui empruntent la forme de la fiction pour donner de la vie au régime qu'ils décrivent ou pour se mettre à l'abri des censures ; tantôt ce sont des voyages de fantaisie, romans satiriques ou explorations de mondes extraordinaires.

DÉFINIR UNE UTOPIE :

a/ Cherchez l'étymologie de ce mot.

*De l'anglais *utopia*, mot inventé, en 1516, par Thomas More dans son livre *Utopia*. Construit avec le préfixe grec *u-* de sens privatif, et *tópos* (« lieu »), signifiant donc « (qui n'est) en aucun lieu ».*

b/ Connaissez-vous d'autres utopies ?

Coup de pouce : rappelez-vous du programme de 6^{ème} concernant l'Ancien testament et les récits mythologiques.

Emmenez les élèves à citer le paradis d'Adam et Ève et l'âge d'or dans la mythologie gréco-romaine.

Écriture : Utopies, contre-utopies, dystopies

Sujet 1 : Récit d'invention

Après un voyage spatial, vous êtes arrivé sur une planète dont les habitants sont très différents de vous. Votre arrivée a été un peu compliquée, mais vous vous êtes installé depuis trois mois et vous parlez la langue de ces extra-terrestres : décrivez la société que vous avez découverte.

Coup de pouce : aidez-vous des films que vous connaissez pour le cadre, *Star wars*, *Avatar*, etc.

Sujet 2 : Réflexion

Pensez-vous que les nouvelles formes d'utopie (dystopie, fantasy) remplissent la même fonction d'avertissement, de dénonciation des travers de la société que les nouvelles que vous avez lues ?

Yves Grevet



Biographie (source : site de l'auteur)

Je suis né à Paris en 1961. J'ai passé toute mon enfance et mon adolescence à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) dans ce qu'on appelait à l'époque la « banlieue rouge ». Ma grand-mère habitait depuis toujours dans le quartier de la gare et nous dans le centre près de l'ancien cimetière où reposait mon grand-père. Je suis le second d'une famille de trois

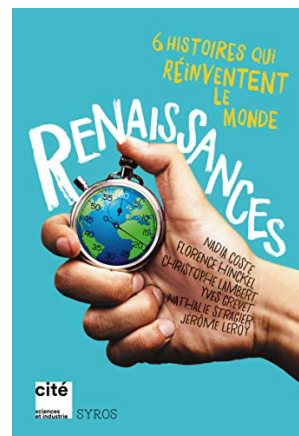
garçons.

Mon HLM avait une vue imprenable sur le cimetière. Je suis allé à l'école Henri Wallon avant de rejoindre le collège-lycée Romain Rolland d'Ivry.

Après le bac, j'ai suivi des études d'instituteur à l'École Normale de Melun en Seine-et-Marne. Je suis ensuite parti enseigner deux ans dans un lycée turc à Ankara comme professeur de français langue étrangère. De retour en France, je me suis installé à Paris puis à Lognes dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée où j'ai enseigné pendant près de trente ans. Je suis le père de 3 jeunes adultes.

Comment je suis devenu écrivain. J'ai toujours aimé raconter des histoires. Enfant, je fabriquais des « livres » que j'illustrais. A l'adolescence, j'ai créé quelques spectacles de marionnettes dans des centres de vacances ou pour des goûters d'anniversaire. Au lycée, j'ai écrit des sketches et des pièces de théâtre. De retour de Turquie, j'ai envoyé mon premier roman à tous les éditeurs de Paris. Comme personne n'a voulu de mon « oeuvre », je me suis un temps résigné à n'écrire que pour moi. Puis grâce à mes enfants et grâce à mes élèves, j'ai découvert la littérature pour la jeunesse et j'ai décidé de tenter de nouveau ma chance. Il a fallu cinq ou six ans et autant de manuscrits pour qu'une éditrice s'intéresse à moi. C'était en 2004. Depuis, je publie un livre par an.

Ma vie a changé avec la parution de Méto qui a été traduit dans une dizaine de langues et qui s'est vendu à des dizaines de milliers d'exemplaires. J'ai enseigné à mi-temps durant quatre ans avant de me consacrer uniquement à l'écriture à partir de septembre 2015.



Cindy van Wilder



Biographie (source : site de l'auteurice/wikipédia)

Né.e en Belgique, traducteurice de profession, Cindy Van Wilder aime relever des défis et explorer de nouveaux horizons littéraires. Auteurice touche-à-tout, ayant à coeur de mettre la diversité du monde qui l'entoure au coeur de ses ouvrages, iel* refuse les

étiquettes et se trouve autant à l'aise dans la féerie urbaine des Outrepasseurs que dans le thriller d'anticipation ou encore le roman contemporain.

Vous pouvez la retrouver facilement sur les réseaux sociaux !

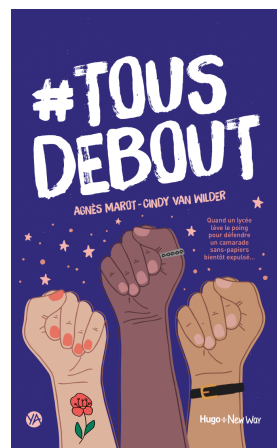
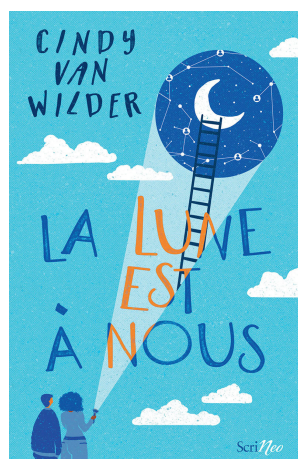
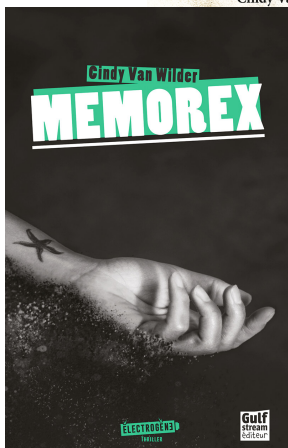
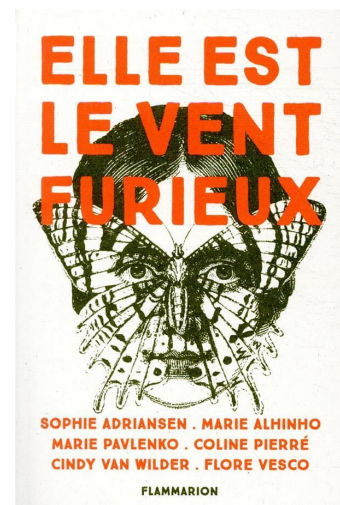
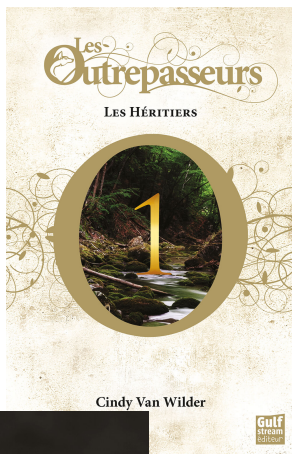
Cindy Van Wilder publie plusieurs nouvelles dans diverses anthologies avant de signer son premier roman en 2014 : Les Outrepasseurs : Les héritiers. Le roman est le premier d'une tétralogie éditée aux éditions françaises Gulf stream. Ce roman lui permet de recevoir le Prix Imaginales Jeunesse de 2014.

En 2017, son roman d'anticipation Memorex est nommé pour le Prix Imaginales Collégiens.

En 2019, les éditions Hachette Jeunesse réédite les trois premiers tomes de la tétralogie Les Outrepasseurs.

Son diptyque Terre de Brume paraît en 2018 et 2019 et puise son inspiration dans la mythologie grecque en explorant des préoccupations écologiques. **Il est adapté en podcast de fiction par la RTBF et Caroline Prévinaire (Les Visions) et est disponible depuis janvier 2022.**

*L'auteurice a choisi de s'exprimer en langue inclusive, étant donné qu'iel est une personne non-binaire.



Nadia Coste



Biographie (source : site de l'auteurice)

Nadia Coste est née en 1979, près de Lyon.

Moyenne à l'école malgré son imagination débordante, elle délaisse les livres jusqu'à ses dix-huit ans, année où elle découvre les

littératures de l'imaginaire. Le déclic se fait alors, et ses propres histoires commencent à mûrir. En 1998, elle s'autorise enfin à coucher ses histoires sur le papier.

Elle travaille ses premiers romans comme des exercices avant de passer aux choses sérieuses en 2004. Six ans et neuf versions plus tard, le premier volume de « Fedeylins » est publié chez Gründ.

Après la parution des trois tomes suivants, la tétralogie est complète. Nadia se consacre alors à d'autres univers pour les plus jeunes, dont la trilogie "Les Yeux de l'Aigle" à destination des lecteurs de 8 à 12 ans, publiée entre 2012 et 2013 chez Gründ et la série "SpaceLeague" aux éditions L'Equipe.

"Ascenseur pour le Futur" (Syros, 2014) marque un tournant dans sa carrière, avec la nomination à de nombreux prix, et une visibilité nationale.

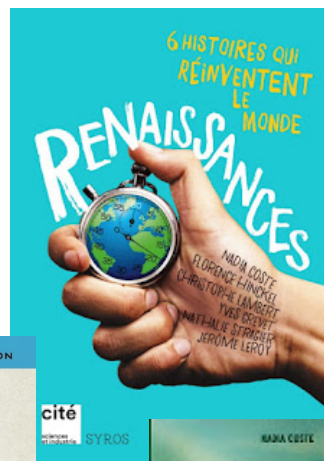
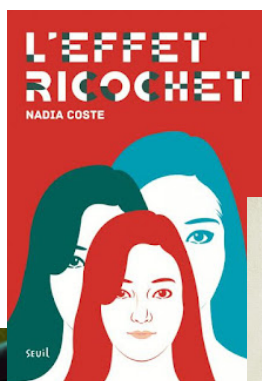
Elle revient à la littérature pour ados (et plus) avec "Le Premier" aux éditions Scrineo en 2015, puis avec "L'Empire des Auras" (2016) et "L'Effet Ricochet" (2017) aux éditions du Seuil, ainsi que "Les Élémentaires" (2017) aux éditions Castelmor.

"Papa de Papier" (Syros, 2018) l'éloigne de l'imaginaire pour aborder des problématiques fortes autour de la maltraitance (verbale et physique) pour les jeunes lecteurs, tandis que "Ma pire semaine de vacances" (Castelmor, 2018) propose une aventure haute en couleur sur fond d'écologie. On peut également retrouver ce thème qui lui tient à cœur dans "Rhizome" (Seuil, 2018), mais abordé différemment, et pour un public plus âgé.

En 2018, Nadia revient dans l'univers des Fedeylins avec "Jivana", un roman indépendant publié aux éditions ActuSF sous le label Naos.

"Comment je suis devenue un robot", publié aux éditions Syros en 2019, a été travaillé avec des classes de 5ème et 4ème dans le cadre du feuilleton des Incos. Ce roman aborde le handicap et le rapport au corps à l'adolescence, dans un cadre réaliste.

Nadia vit toujours près de Lyon, elle est mariée, mère de trois enfants, et elle travaille actuellement sur d'autres histoires pour les enfants, les adolescents, (et ceux qui sont restés jeunes dans leur tête).



Christian Grenier



Biographie (source : MEL)

Christian Grenier a longtemps conjugué sciences et littérature. Une façon, affirme-t-il, d'interroger l'avenir pour mieux éclairer le présent, de cultiver l'espoir, le rêve, et l'utopie au moyen d'une science-fiction optimiste.

En réalité, il ne s'est jamais enfermé dans un genre particulier même s'il a surtout publié des romans pour la jeunesse (une centaine à ce jour, quarante sont épuisés)

Né à Paris en 1945, Christian Grenier est nourri par le théâtre. Il aimerait devenir acteur, comme ses parents. Face à leur opposition, il entreprend des études de lettres et devient enseignant. Il écrit depuis son plus jeune âge. Par plaisir, par passion. De 1957 à 1969, les progrès de la conquête de l'espace le poussent à découvrir l'astronomie puis la littérature de science-fiction. Professeur de Lettres dans un collège parisien, il anime des clubs d'astronomie, de SF, de théâtre... Dès 1970, il entraîne ses élèves à écrire des romans. Il relate ces expériences d'ateliers d'écriture —le mot n'existe pas encore ! — dans un essai.

Le prix O.R.T.F., qu'il obtient en 1972 pour *La Machination* marque le début d'une carrière qu'il consacrera d'abord en priorité à la SF. Il exploitera ce genre dans de nombreux domaines : albums, nouvelles, théâtre, contes, essais, BD (*Argyr*, *le baladin de l'espace*) et dessins animés (*Les Mondes Engloutis*)...

Devenu lecteur, correcteur et rewriter chez plusieurs éditeurs, il n'enseigne plus qu'à temps partiel. En 1981, Gallimard lui demande de créer et de diriger la série SF dans la collection Folio-Junior. Anthologiste, il publie des recueils de nouvelles thématiques et sort de l'oubli des romans comme *Niourk*, de Stefan.Wul.

Depuis 1990, Christian Grenier a quitté Paris et l'enseignement pour vivre dans le Périgord. Il se consacre à l'écriture. Il est marié, il a deux enfants et quatre petites-filles.

Parfois, il rencontre ses jeunes lecteurs ; il assure occasionnellement des conférences sur la littérature de jeunesse dans diverses universités et centres de formation de bibliothécaires. Certes, il continue à cultiver la SF ; il a notamment publié deux cycles, l'un de quatre volumes chez Bayard (*La Musicienne de l'Aube*) et l'autre de six volumes chez Nathan (*La Fille des Etoiles*).

Ses romans récents abordent le monde contemporain (*Mercredi mensonge*), l'Histoire (*Août 44*, *Paris sur scène*), la mythologie (*Contes et légendes des héros de la mythologie*), la musique (*La fille de 3ème B*) et bien sûr le polar (*L'ordinateur*).

Ses textes sont traduits dans vingt pays mais aussi en esperanto, en braille et dans la « langue des signes » (un DVD accompagne son dernier ouvrage : *L'éternité, mon amour* !). Il a obtenu le Prix du Salon de l'enfance en 1976, le Prix de la science-fiction française en 1988, le Tam-Tam des 10/14 ans du Salon de Montreuil en 1996 et 1997 ainsi que Le Grand Prix de l'Imaginaire en 1997.

